

Le monde d'après

Quand le coronavirus sera terminé... Et si nous inventions le monde d'après avec vous ?

Des millions de Françaises et de Français sont invités à faire des propositions pour répondre à la question « Crise Covid-19 : Comment inventer tous ensemble le monde d'après ? ». Elle se déroulera du 11 avril au 25 mai sur la plateforme Make.org. Ouest-France s'associe à la démarche.



Des millions de Françaises et de Français sont invités à faire des propositions pour répondre à la question « Crise Covid-19 : Comment inventer tous ensemble le monde d'après ? ». | CHAUNU

[Ouest-France](#) Publié le 11/04/2020 à 09h00

La crise mondiale liée au [Covid-19](#) est un choc et une épreuve pour toute l'humanité, notamment pour les plus vulnérables. Elle ébranle nos codes, nos habitudes, nos liens sociaux, notre économie, notre environnement et tout notre quotidien. Cette crise va au-delà de l'urgence sanitaire planétaire, elle révèle aussi les limites de nos différents modèles de pensée et du fonctionnement de toutes nos sociétés.

Confrontés à cette urgence inédite, nous toutes et tous, citoyens, associations, universitaires, acteurs du monde de la culture, journalistes, entrepreneurs..., savons, dans un élan de responsabilité collective, qu'il est crucial de penser dès maintenant le monde de l'après-crise.

Du 11 avril au 25 mai sur la plateforme Make.org

Les inspirations ne manquent pas. Face à la crise, de nombreux acteurs du soin et du secours sont mobilisés sur le terrain, des élans de solidarité se sont créés à tous les niveaux, des systèmes d'entraide citoyenne ont émergé, des initiatives innovantes fleurissent partout dans le pays pour apporter des solutions de rupture, par la volonté de la société civile dans son ensemble. C'est en partant de ce constat qui semble partagé par les Français, et parce que des décisions structurantes pour notre avenir commun sont déjà en discussion, que *Ouest-France* s'associe à [Make.org](#), la [Croix-Rouge française](#), le [WWF France](#), le [Groupe SOS, Unis-Cité](#), la Meute d'amour et le Mouvement UP, pour monter une initiative de consultation en ligne.

Des millions de Françaises et de Français sont invités à faire des propositions pour répondre à la question « Crise Covid-19 : Comment inventer tous ensemble le monde d'après ? ». Elle se déroulera du 11 avril au 25 mai sur la plateforme Make.org.

Le manifeste

<https://www.inventonslemondedapres.org/>

La crise mondiale liée au Covid-19 est un choc et une épreuve pour toute l'humanité, notamment pour les plus vulnérables. Elle ébranle nos codes, nos habitudes, nos liens sociaux, notre économie, notre environnement et tout notre quotidien. Cette crise va au-delà de l'urgence sanitaire planétaire, elle révèle aussi les limites de nos différents modèles de pensée et du fonctionnement de toutes nos sociétés.

Confrontés à cette urgence inédite, nous toutes et tous, citoyens, associations, universitaires, acteurs du monde de la culture, journalistes, entrepreneurs..., savons, dans un élan de responsabilité collective, qu'il est crucial de penser dès maintenant le monde de l'après-crise, pour qu'il n'y ait pas de retour à l'anormal.

Les inspirations ne manquent pas. Face à la crise, de nombreux acteurs du soin et du secours sont mobilisés sur le terrain, des élans de solidarité se sont créés à tous les niveaux, des systèmes d'entraide citoyenne ont émergé, des initiatives innovantes fleurissent partout dans le pays pour apporter des solutions de rupture, par la volonté de la société civile dans son ensemble.

Les priorités de la reconstruction dépendent de nous. La garantie des biens communs ; l'assurance d'une transition vers un modèle plus solidaire, résilient aux risques climatiques et écologiques, soutenable et protecteur des citoyens ; la protection de la biodiversité, ainsi que des systèmes démocratiques qui associent pleinement la participation de toutes et tous et le respect des droits fondamentaux, sont essentiels pour éviter de nouvelles crises. Ces priorités peuvent guider la construction de notre société après la crise à condition que tous les citoyens s'en emparent.

C'est pourquoi, dans le cadre de l'initiative "Inventons le monde d'après", La Croix-Rouge française et le WWF France s'associent à Make.org et le Groupe SOS, en partenariat avec Unis-Cité, la Meute d'amour et le Mouvement UP pour vous inviter à répondre à cette question cruciale : "Crise Covid-19 : Comment inventer tous ensemble le monde d'après ?". Vos propositions qui seront plébiscitées lors de cette consultation constitueront un Agenda citoyen donnant à l'ensemble des acteurs de la société civile une boussole de vos priorités pour construire ensemble le monde de l'après-crise.

Cette consultation est lancée pendant le festival virtuel "Académie du monde d'après" qui se déroule en ligne les 11 et 12 avril 2020.

Participez, votez, proposez !

Cliquez sur :

https://make.org/FR-fr/consultation/le-monde-dapres/selection?utm_source=siteinventons&utm_medium=communication&utm_campaign=le-monde-dapres

Coronavirus. La Convention citoyenne veut que le plan d'urgence profite à l'environnement

Ouest-France, avril 2020

La convention citoyenne pour le climat (CCC) a transmis, vendredi 10 avril 2020, cinquante propositions à l'exécutif pour créer « un modèle économique et sociétal différent, plus humain et plus résilient », pour sortir de la crise provoquée par le coronavirus. Et fait la part belle aux solutions vertes.

La convention citoyenne pour le climat (CCC) a été mise en place par le gouvernement après la crise des Gilets jaunes. Elle est composée de 150 citoyens représentant la société française et doit aboutir à des mesures pour lutter contre le réchauffement climatique « **dans une logique de justice sociale** ».

Vendredi 10 avril 2020, en pleine période de confinement instauré, mardi 17 mars 2020, afin de lutter contre la propagation du virus Covid-19, cette Convention a transmis cinquante propositions à l'exécutif pour créer « **un modèle économique et sociétal différent, plus humain et plus résilient** », en vue de sortir de la crise provoquée par le coronavirus.

La crise du Covid-19 est « liée au dérèglement climatique »

Avant même la finalisation de ses travaux, la Convention a décidé de « **partager sans attendre un certain nombre de ses propositions avec l'exécutif** », selon un communiqué de presse. Ces mesures n'ont pas été rendues publiques car elles n'ont pas été votées par la Convention en session plénière et ne sont pas tout à fait finalisées.

La crise sanitaire du Covid-19 « **n'est apparemment pas sans lien avec le dérèglement climatique et la dégradation de l'environnement** », relèvent les citoyens.

Alors que le gouvernement vient de doubler son plan d'urgence pour l'économie à 100 milliards d'euros, les membres de la Convention demandent que « **les financements mobilisés dans le cadre de la sortie de crise soient socialement acceptables, fléchés vers des solutions vertes** » et que les investissements aillent à « **des secteurs d'avenir respectueux du climat** ».

« **Il faut absolument éviter les écueils de la crise de 2008 dont la relance a donné lieu [...] à des investissements dans les énergies fossiles** », selon une déclaration publiée sur le site internet de la Convention.

Établir un « nouveau modèle de société »

Les membres de la Convention, âgés de 16 à 80 ans, venus de toute la France, appellent à établir un « **nouveau modèle de société** ».

Ils plaident pour « **une régulation de la mondialisation en faveur du climat** », accompagnée d'une « **relocalisation des activités des secteurs stratégiques pour assurer notre sécurité alimentaire, sanitaire et énergétique** », le tout en améliorant « **notre santé et notre bien-être collectifs** ».

Le confinement a montré pour eux « **combien les Français sont réactifs face à l'urgence** ». Ils demandent que, plus que jamais, les remarques des citoyens soient prises en compte.

Emmanuel Macron avait promis, en janvier 2020, que des « **décisions fortes** » seraient prises sur la base des propositions finales de la Convention pour lutter contre le réchauffement, dont certaines pourront être soumises à référendum.

La dernière session de la CCC, qui devait se tenir début avril 2020, après six mois de travaux, a été repoussée *sine die*

Vidéo 1. "Pas trop tard pour changer le monde", selon Edgar Morin

<https://toulouse.latribune.fr/evenements/2020-03-17/video-pas-trop-tard-pour-changer-le-monde-selon-edgar-morin-842465.html>

<https://youtu.be/qERE3Yg265M>

Article d'Edgar Morin sur le ce que nous dit le Coronavirus :

https://www.liberation.fr/debats/2020/03/12/ce-que-nous-dit-le-coronavirus_1781476

Vidéo 2 : Arte : Le Monde d'après en Chine :

<https://www.youtube.com/watch?v=vLmmwvuXYY4>

L'économie après le Coronavirus

Courbe en U, en V, en W... Quels scénarios économiques pour l'après-crise?

08/04/2020 à 06h30

<https://bfmbusiness.bfmtv.com/monde/courbe-en-u-en-v-en-w-quels-scenarios-economiques-pour-l-apres-crise-1890788.html>



En s'appuyant sur les précédents historiques, les économistes et prévisionnistes tentent désormais de déterminer la courbe de l'activité mondiale, dans cette crise inédite. Voici les différents cas possibles pour les mois et années à venir.

La récession n'est plus une option. Et elle sera rude, c'est une certitude. Mais combien de temps durera cette crise? C'est la forme de la courbe, désormais, qui interroge. Un V? Un U? Un W? Tour d'horizon des principaux cas d'école.

La courbe en V

Le scénario idéal. La chute sera retentissante mais la reprise toute aussi impressionnante. Si le confinement et l'arrêt de l'activité n'empêcheront pas la récession, l'idée est donc que l'activité reprenne aussi vite, sous l'impulsion des plans de soutien et de relance dans le monde entier. Cela implique aussi un retour à la normale sanitaire rapide pour éviter aux entreprises des défaillances et des licenciements massifs. Mais cette belle histoire dépend aussi de la reprise de l'activité chinoise, deuxième économie mondiale dont on peine à véritablement évaluer la situation actuelle, et de la reprise américaine. Donald Trump, en refusant un confinement rapide, joue à quitte ou double: si l'épidémie finit par s'éteindre, il aura réussi à maintenir une partie de l'activité. Si elle s'étend, comme cela semble être le cas, le confinement pourrait finalement arriver plus tard que prévu et prolonger la crise.

Les précédents : La récession de 1953, aux Etats-Unis, est un modèle du genre avec une chute brutale du PIB américain suivi d'un rebond tout aussi fort, dès le point bas atteint. Le soutien à l'économie permet d'éviter les dégâts.

Courbe en U

Le scénario du moindre mal. Après la lourde chute, l'activité mondiale va connaître un "plancher" qui pourrait durer jusqu'à la fin de l'année. Le déconfinement est alors progressif et le retour au travail prend finalement plus de temps qu'espéré. Les pertes d'emplois sont inévitables tandis que les entreprises, qui ont accumulé des prêts pour sauver leur trésorerie peinent encore à dynamiser leur activité. Il faudra donc encore quelques mois avant que le niveau d'activité ne retrouve son niveau d'avant-crise.

Les précédents : Déclenchée par le premier choc pétrolier, en 1973, la récession américaine va alors durer deux ans, avec une remontée progressive à partir de 1975.

Courbe en L

Le scénario catastrophe. La récession se transforme en dépression mondiale. Sans les plans de relance et d'aide des Etats et des banquiers centraux, c'est probablement le chemin que prendrait l'économie mondiale. Mais le scénario noir n'est pas encore évité. Encore faut-il que les risques d'épidémie soient écartés avant que les entreprises ne soient trop pénalisées. Si le confinement se prolonge jusqu'à l'été, la consommation mettra énormément de temps à soutenir l'activité et le mauvais engrenage ne sera pas impossible, malgré le soutien financier. Pour l'instant, ce n'est pas le scénario privilégié.

Les précédents : La récession en L, c'est l'exemple japonais après l'éclatement de la bulle spéculative en 1990. Avant cette date, le pays connaissait une croissance très vigoureuse (au-delà de 5% annuel), qu'il ne retrouvera jamais...

Courbe en W

Le scénario de la rechute. En clair, il s'agit d'une fausse reprise, principalement liée à une résurgence du coronavirus. Le confinement reprendrait et le rebond observé ne serait donc que temporaire. Il faudrait alors attendre 2021 pour espérer retrouver les niveaux d'avant crise. Le scénario est plausible. Et redouté, surtout s'il se transforme W/L.

Les précédents : En Europe, la crise financière de 2008, suivie de celle de la dette de la zone euro en 2012, montre un bel exemple d'une courbe en W. Après avoir remonté la pente en 2010, le PIB de la zone euro a de nouveau plongé en 2012, en raison des craintes sur la dette grecque. L'accord politique a permis de remonter la deuxième pente.

Courbe en W/L

Le scénario du faux espoir. La courbe est remontée, avant de chuter à nouveau. Mais au lieu de repartir vers le haut, elle va finalement stagner. Le W se transforme en L. Contrairement au scénario classique en L, qui devrait être évité grâce aux plans de relance, celui du W/L est plus dangereux car la reprise serait tuée dans l'œuf. Les banques ne pourraient plus garantir aussi longtemps de nombreuses entreprises au bord de la faillite. Avec un chômage de masse et une activité très ralentie, la spirale infernale mettrait des années à s'arrêter.

Les précédents : La situation russe de 2017 a des airs de récession en W/L. Après la récession de 2008, le PIB russe est remonté très haut en 2010 avant de replonger en 2016. La seconde remontée n'est pas à la hauteur des espérances, par la suite, avec une croissance bien plus faible que celle de 2010.

La courbe en virgule

Le scénario de la lentueur. Après l'épidémie, l'économie reprend doucement. Pas de rebond spectaculaire mais une reprise qui a des allures de la virgule de la marque Nike. Une sorte de courbe en U qui s'allonge, marquée davantage par la prudence des acteurs que par l'euphorie. La consommation reste modeste et, pour les entreprises, il s'agit encore de panser ses plaies. Là encore, le retour au niveau d'avant-crise est attendu pour 2021.

Les précédents : Le PIB indien a affiché une belle virgule, sans pour autant entrer en récession. La croissance est ainsi passée de 3% en 2009 jusqu'à 8,5% en 2011 avant de retomber à 5% l'année d'après. Il faudra près de 5 ans au pays pour flirter, de nouveau, avec les 8%.

Les autres courbes

Parce que l'économie réserve toujours des surprises, il n'est pas impossible qu'aucune de ces courbes ne se réalise. "C'est un cliché et c'est aussi un mauvais choix pour le covid-19" tranche même James Stuttard, [responsable Macro chez Robeco](#). "Ce n'est pas parce que notre alphabet occidental existe depuis l'époque étrusque que ses lettres sont le meilleur guide économique. Les lettres V et W, avec leurs rebonds nets semblent appartenir à un monde de 1945 à 2007." Il propose d'ailleurs une reprise en... Bā', la deuxième lettre de l'alphabet arabe. A chacun sa courbe, donc.

Coronavirus : des économistes croient en une solide reprise après la crise

Lecture 3 min



Les conséquences de la crise du coronavirus ressemblent à celles d'une catastrophe naturelle, d'après des économistes. © Crédit photo : RONALDO SCHEMIDT/AFP

Par SudOuest.fr avec AFP

Publié le 11/04/2020

L'économie mondiale subit de plein fouet les mesures de confinement destinées à enrayer la pandémie mais certains économistes sont optimistes sur un rebond solide après cette tempête.

Les comparaisons avec la crise financière de 2008 ne sont désormais plus assez fortes, tant les chiffres de faillites et de dettes publiques sont gigantesques depuis le début de la pandémie de coronavirus. Pertes pour les entreprises, nombre de chômeurs, montant des plans de relance dans chaque pays : les zéros s'alignent, dépassant largement ce que le monde a connu il y a une décennie.

C'est maintenant à la Grande Dépression de 1929 qu'il faut remonter pour trouver des ordres de grandeur équivalents, selon la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva. "La croissance mondiale va devenir fortement négative en 2020", et 2021 pourrait s'avérer "pire" que 2020 si la pandémie devait durer, a-t-elle estimé jeudi.

La rédaction vous conseille

Certains économistes, pourtant, prévoient un rebond rapide et solide dès que les gens pourront quitter leur maison et retourner travailler.

Comme un ouragan

En effet, les conséquences de cette crise ressemblent plus à celles d'une catastrophe naturelle, par exemple un ouragan, qu'à une crise financière ou économique traditionnelle, ont souligné les économistes de la Banque centrale régionale de New York. "Les récessions se développent progressivement, au fil du temps", ont expliqué vendredi les chercheurs Jason Bram et Richard Dietz.

En revanche, la pandémie de coronavirus, qui a touché 1,6 million de personnes dans le monde, et [provoqué plus de 100 000 décès](#), "est survenue soudainement, frappant de plein fouet l'économie en un mois", détaillent-ils.

Comme un ouragan, [elle a d'abord touché les secteurs du voyage et du tourisme](#). Mais, contrairement à une catastrophe naturelle, elle n'a pas entraîné de destructions physiques, "ce qui pourrait faciliter une reprise économique plus rapide", relèvent-ils.

Pertes d'emploi traumatisantes

Même avec des dépenses publiques massives, essentielles pour permettre une relance rapide de l'économie, "les pertes d'emplois seront traumatisantes et le rebond post-virus (...) avec une reprise complète prendra 12 à 18 mois", estime pour sa part Grégory Daco, d'Oxford Economics.

Mais à quel moment faire repartir l'économie ? Alors que [la Chine a rendu leur liberté aux habitants des régions touchées](#) après plus de deux mois passés chez eux, et que les pays européens commencent à réfléchir à un calendrier, le président américain Donald Trump a estimé qu'il s'agirait de la décision la plus importante de sa vie. "Nous allons devoir procéder lentement (...). Et nous allons avoir des revers", estime Karen Dynan, une ancienne responsable du Trésor américain.

Recul mondial de 3,4% en 2020

Première économie du monde et [pays durement touché par la pandémie](#), les États-Unis connaissent une situation florissante début 2020, avec un chômage au plus bas depuis 50 ans et une croissance à faire pâlir les pays européens. Mais la crise du coronavirus a fait basculer la situation, et 17 millions de personnes ont pointé au chômage en seulement trois semaines.

Aux États-Unis, les injections massives d'argent liquide dans l'économie vont creuser un trou profond dans les finances

L'économie devrait ainsi y chuter de 20% en avril, puis de nouveau de 20% en mai, a prévenu vendredi Karen Dynan, qui s'attend à une contraction de 8% pour l'année 2020. Pour l'ensemble du globe, elle table sur un recul de 3,4%, une prévision plus pessimiste que celles déjà publiées. Elle est bien plus enthousiaste pour 2021, et s'attend à un rebond de 7,2%.

Elle reconnaît toutefois que beaucoup de ses collègues du Peterson Institute – dont elle a participé à élaborer les prévisions semi-annuelles – ne partagent pas son optimisme.

Aux États-Unis, les injections massives d'argent liquide dans l'économie vont creuser un trou profond dans les finances. Rien n'est encore visible sur les chiffres publiés vendredi par le Trésor pour le mois de mars. Les dépenses sont même inférieures à celles du même mois de 2019 et les recettes légèrement supérieures. C'est en avril que devraient apparaître les premières conséquences.